



3003 Berne, le 14 septembre 1992

Ne va pas à la presse

Aux membres du Conseil fédéral

Note d'information

Information relative à la visite effectuée à Paris le 7 septembre 1992 par le chef du DFTCE auprès de ses collègues français, le ministre de l'industrie et du commerce extérieur et le ministre des transports

I

Nous avons rencontré le 7 septembre 1992 à Paris le ministre de l'industrie et du commerce extérieur, Monsieur Dominique Strauss-Kahn (également responsable des questions énergétiques) et le ministre des transports, Monsieur Jean-Louis Bianco.

Il s'agissait d'une première rencontre depuis la nouvelle composition du gouvernement français.

II

Des entretiens formels avec Monsieur Jean-Louis Bianco, il convient de retenir ce qui suit:

1. Raccordement de la Suisse au réseau TGV

Nous avons plaidé en faveur des deux raccordements TGV par Bâle et Mâcon-Genève, en tant que lignes d'intérêt international.

Pour sa part, Monsieur Bianco nous a informés des faits suivants:

- La phase d'étude concernant le TGV Rhin-Rhône sera lancée ces prochaines semaines par le ministère français des transports.
- L'engagement politique de construire le TGV Est a déjà été pris et la France discute actuellement avec l'Allemagne du montage juridique et financier d'une telle ligne.
- La liaison Lyon-Turin par le Mont-Cenis fera l'objet d'une consultation entre la France et l'Italie.

S'agissant de la ligne Mâcon-Genève, les deux parties se sont engagées à faire accélérer les études en cours avant d'envisager un montage financier original (qui pourrait faire intervenir les banques, les citoyens des régions, les collectivités publiques).



Nous nous sommes également penchés sur l'avenir de la ligne ferroviaire régionale Delle-Belfort, que la SNCF prévoit de supprimer. Bien que la SNCF ne puisse prendre en compte des déficits supplémentaires, elle devrait rester ouverte face à des solutions pragmatiques (par ex. accorder un droit de passage à des conditions raisonnables aux Chemins de fer du Jura).

2. Transit à travers les Alpes

Nous avons informé Monsieur Bianco de l'enjeu que représente la NLFA pour la politique européenne des transports et l'avons remercié du soutien de la France pour la conclusion de l'accord de transit CH-CE. Nous lui avons assuré que les modalités d'application du système de surplus seraient souples et efficaces.

De son côté, Monsieur Bianco soutient l'idée du transport combiné comme solution d'avenir pour les transports sur longues distances. De concert avec la CE, la France souhaite aussi, à terme, mettre l'accent sur ce mode de transport et bénéficier des expériences acquises par la Suisse en la matière.

3. Transport aérien

Les deux parties ont pris note avec satisfaction des résultats obtenus par les groupes de travail "finances" et "raccordement ferroviaire" dans le cadre de l'aménagement de l'aéroport de Bâle-Mulhouse. Un avenant à l'annexe II de la Convention franco-suisse de 1949 sur l'aéroport de Bâle-Mulhouse (construction et exploitation) devrait être ratifié prochainement.

Monsieur Bianco nous a ensuite donné des informations sur le troisième paquet de libéralisation adopté par le Conseil des ministres de la CE en juin de cette année. Il nous a assuré l'appui de la France pour qu'une solution rapide soit trouvée dans les relations entre la Suisse et la CE en matière de transport aérien.

Enfin, nous avons invité Monsieur Bianco à se rendre en Suisse l'hiver prochain pour poursuivre ces entretiens.

III

Die Gespräche mit Minister Dominique Strauss-Kahn betrafen die energiepolitischen Beziehungen der beiden Länder.

Zwischen Frankreich und der Schweiz besteht eine gute energiewirtschaftliche Zusammenarbeit. Politisch gibt einzig der Brüter Superphénix in Creys-Malville von Zeit zu Zeit zu Diskussionen Anlass.

Frankreich deckt heute mit 56 Kernreaktoren 77% seiner Elektrizitätsproduktion. Dieser Anteil soll auch künftig beibehalten werden. Vorläufig werden die weiteren für den inländischen Verbrauch erforderlichen Anlagen an Standorten bestehender Kernkraftwerke errichtet.

Die Politik im Bereich des nuklearen Brennstoffkreislaufs bleibt unverändert; die abgebrannten Brennelemente werden weiterhin aufgearbeitet, obwohl das anfallende Plutonium nicht für den Brütereinsatz benötigt wird. Die Brütertechnologie ist bei heutigen Uranpreisen unrentabel. Das Plutonium kann in Mischoxid-Brennelementen (MOX) in den bestehenden Reaktoren verwendet werden; wegen dem militärischen Atom-Programm fällt aber insgesamt zuviel Plutonium an. Deshalb wird geprüft, den Brüter Superphénix künftig als "Laboratorium" für die Verbrennung von Plutonium und anderen Aktiniden zu verwenden. Ein für 15 Jahre vorgesehenes Forschungsprogramm wurde für hochaktiven Abfälle mit den drei Bereichen Wiederaufarbeitung, Tieflagerung und Aktinidenverbrennung eingeleitet.

Die Sorgen der Region Genf bezüglich des Superphénix wurden diskutiert. Der französische Industrieminister betonte, dass diese Anlage in jedem Fall nur dann wieder in Betrieb gehen kann, wenn die Sicherheit gewährleistet ist. Vorher muss ein neues Bewilligungsverfahren durchgeführt werden. Ein Expertenbericht über die allfällige Verwendung des Superphénix zur Aktinidenverbrennung wird im Oktober vorliegen.

Die beiden Gesprächsdelegationen waren sich einig, dass möglichst rasch effiziente Massnahmen zur Verbesserung der mittel- und osteuropäischen Reaktoren ergriffen werden müssen. Die Anstrengungen sind zu koordinieren; es ist anzustreben, dass die schweizerischen Hilfsmassnahmen mit jenen der übrigen Hauptakteure in diesem Bereich (Deutschland, Frankreich, Schweden, Finnland) abgestimmt werden.

Frankreich hat bei der ersten Ueberprüfung seiner Energipolitik durch die IEA aus der Sicht von Minister Strauss-Kahn gute Noten erhalten, mit Ausnahme der rationellen Energieverwendung, wo die Anstrengungen nachgelassen hatten. Hier ist ein verstärkter Einsatz vorgesehen; die Zusammenarbeit zwischen Frankreich und der Schweiz soll in diesem Bereich verstärkt werden. Die französischen Gesprächspartner zeigten grosses Interesse am Programm "Energie 2000".

EIDGENÖSSISCHES VERKEHRS- UND
ENERGIEWIRTSCHAFTSDEPARTEMENT



Adolf Ogi